

La nouvelle pièce de la troupe Atrac est inspirée d'un film d'Alfred Hitchcock. photo Marchon

Le Landeron Tu redeviendras poussière, mais sous un canapé!

La troupe Atrac, du Landeron, jouera demain une pièce écrite et mise en scène par Marc Frochaux, qui s'est librement inspiré d'un film de Hitchcock. «Poussière sous le canapé» est un drame co-mique qui rappelle que l'on se laisse parfois rattraper par ses obsessions.

Première samedi soir au Landeron de «Poussière sous le canapé», nouvelle pièce de la troupe Atrac. Un acte seulement pour ce drame comique écrit par Marc Frochaux, qui signe là sa première mise en

L'histoire est librement inspirée du film «La corde», réalisé par Alfred Hitchcock en 1948. Un film peu connu du grand public, adapté d'une

pièce de théâtre.

L'histoire écrite par Marc Frochaux s'articule autour de Lisa et Christian. Ils sont jeunes, beaux et appartiennent à la bonne société. Alors qu'ils fêtent leur départ en vacances, ils en profitent pour tenter une expérience particulière: tuer, élever le crime au rang d'art. C'est Christian qui mène le bal, c'est lui qui prend plaisir à occire un de ses amis. Lisa suit, malgré elle, victime de sa faiblesse, ou peut-être simplement de son

Christian, lui, jouit de sa morbide obsession avec ses innocents invités. Jusqu'à ce que la vie (ou la mort) le rattrape dans son jeu, jusqu'à ce que la belle mécanique connaisse des ratés et que des grains d'une drôle de poussière s'agitent sous le canapé.

Les comédiens d'Atrac font preuve d'une belle mogénéité. Quant à la mise en scène, elle ne souffre guère d'approximations et l'on sent

que Marc Frochaux a longuement pensé le décor, le placement des comédiens et surtout les effets de lumière et de musique qui font glisser la trame d'un bout à l'autre. Plusieurs rôles sont doubles, c'est-à-dire joués d'une fois à l'autre par deux comédiens différents, un artifice qui a compliqué le travail de mise en scène, mais qui permet à presque tous les acteurs réguliers de la troupe de jouer dans cette pièce qui ne compte que dix rôles.

En bon cinéphile, Marc Frochaux a ponctué son texte de références au monde du 7e art ou des séries TV cultes. Ainsi, les vacances se passent à Portmeirion - les fans de la série «Le prisonnier» apprécient le clin d'œil -, les noms de famille rappellent ceux de personnages des films du Maître, où les scènes mettant en présence des fantômes sont baignées d'une lumière verte, ce qui n'est pas innocent, comme l'explique l'auteur: «Lors d'apparition de fantômes dans les films muets, la pellicule était colorée en vert».

Marc Frochaux n'a toutefois pas poussé la référence jusqu'à apparaître subrepticement dans la pièce, comme le faisait Hitchcock dans ses films. Les plus attentifs des spectateurs apercevront tout de même, sur un des murs du décor, un portrait du Maître, hommage discret mais calculé par un jeune auteur qui aime la précision.

Patrick Di Lenardo

«Poussière sous canapé», par la troupe Atrac. 20h30, salle du château du Landeron, 30 décembre, 6, 7, 12, 19, 26 janvier et 3 et 10 février. Prévente au kiosque du centre du Landeron, tél. 751 21 93